

Ecrire et recevoir une lettre, même un courriel,
nous oblige à réfléchir, à prendre notre temps avant de lire et de répondre.

Ce moyen de communication permet de rectifier et d'affiner ce
que l'on souhaite transmettre, ce que l'on veut montrer de soi.

- Qu'est-ce que des enfants qui ne me connaissent pas peuvent bien avoir à me demander ?
- Qu'est-ce que je suis censé leur apporter ?

Parler du livre sélectionné bien sûr, l'expliquer et questionner à son sujet.

Donner son âge, sa taille, son poids, le nom de ses enfants, leurs âges respectifs,
indiquer où on habite, dans quelle pièce on travaille, voilà une base fondamentale pour
prouver que l'on existe.

Car les auteurs existent, chacun arborant un âge, une taille et un poids spécifique.

Parfois apparaissent des questions pointues :

- Avez-vous un chien ?
- Etes-vous gourmand ?
- Est-ce que tu aimes les galets ?
- Est-ce que ta grand-mère est morte ?

Ensuite viennent des questions plus proches de la création.

- Comment faites-vous ?
- Comment travailles-tu ?
- D'où germent tes idées d'album ?

Chacun y répondra comme il souhaite...

Souvent, à la fin des entretiens, les enfants vous soumettent des idées d'albums,
des histoires bricolées, des aventures inventées, détournées, amorcées.

C'est sûrement ma partie favorite.

L'énergie, la spontanéité des enfants devient alors un carburant,
au service de la créativité, du plaisir, de l'impérieuse nécessité qu'a l'espèce humaine à
inventer,
conter et écouter des histoires.

C'est aussi pour moi une pique de rappel : toi aussi, tu es un enfant !

Richard Marnier